

Paris, le 12 janvier 2011

## **Note**

A l'attention de son Excellence le Président Ben Ali

### **Objet : un scénario de sortie de crise**

Même si la situation commence à s'apaiser, la sortie de crise n'est pas encore acquise.

Un scénario volontariste pourrait être le suivant :

1. **Changer profondément le gouvernement** et l'équipe de vos conseillers à Carthage avec plusieurs objectifs :

- Sanctionner des responsables qui ont mal fait leur travail ;
- Crédibiliser votre annonce sur les 300 000 emplois à créer (il faut changement profondément beaucoup de choses pour que ce qui n'a pas été possible hier soit une réalité aujourd'hui) ;
- Donner un coup de jeune et de dynamisme en nommant des quadras issus de la société civile et du monde économique, qui ont fait leur preuve dans leur domaine.

2. **Donne un signal clair et fort** sur ceux qui, se revendiquant de votre entourage, sont à l'origine du sentiment d'injustice ressenti par la population

3. **Envoyer un message de compassion** aux familles des victimes

Même s'il y a de la manipulation, même s'il y a des terroristes infiltrés, vous êtes le **Père de la nation** et le Père de la nation doit être aux côtés de ses fils quand ils souffrent.

En plus du message au Parlement, une prière à la Grande mosquée de Carthage, pour la Tunisie et pour ses fils pourrait être ce signal.

4. **Donner un message politique**

La crise actuelle n'est pas qu'une crise sociale : il lui faut, à froid, une réponse politique.

A moyen terme, à froid, en mars ou en avril, une réflexion pourrait être menée sur une éventuelle dissolution de l'Assemblée nationale qui permettrait d'y faire monter des têtes nouvelles, plus efficaces et plus représentatives de la Tunisie moderne.

Hakim El Karoui